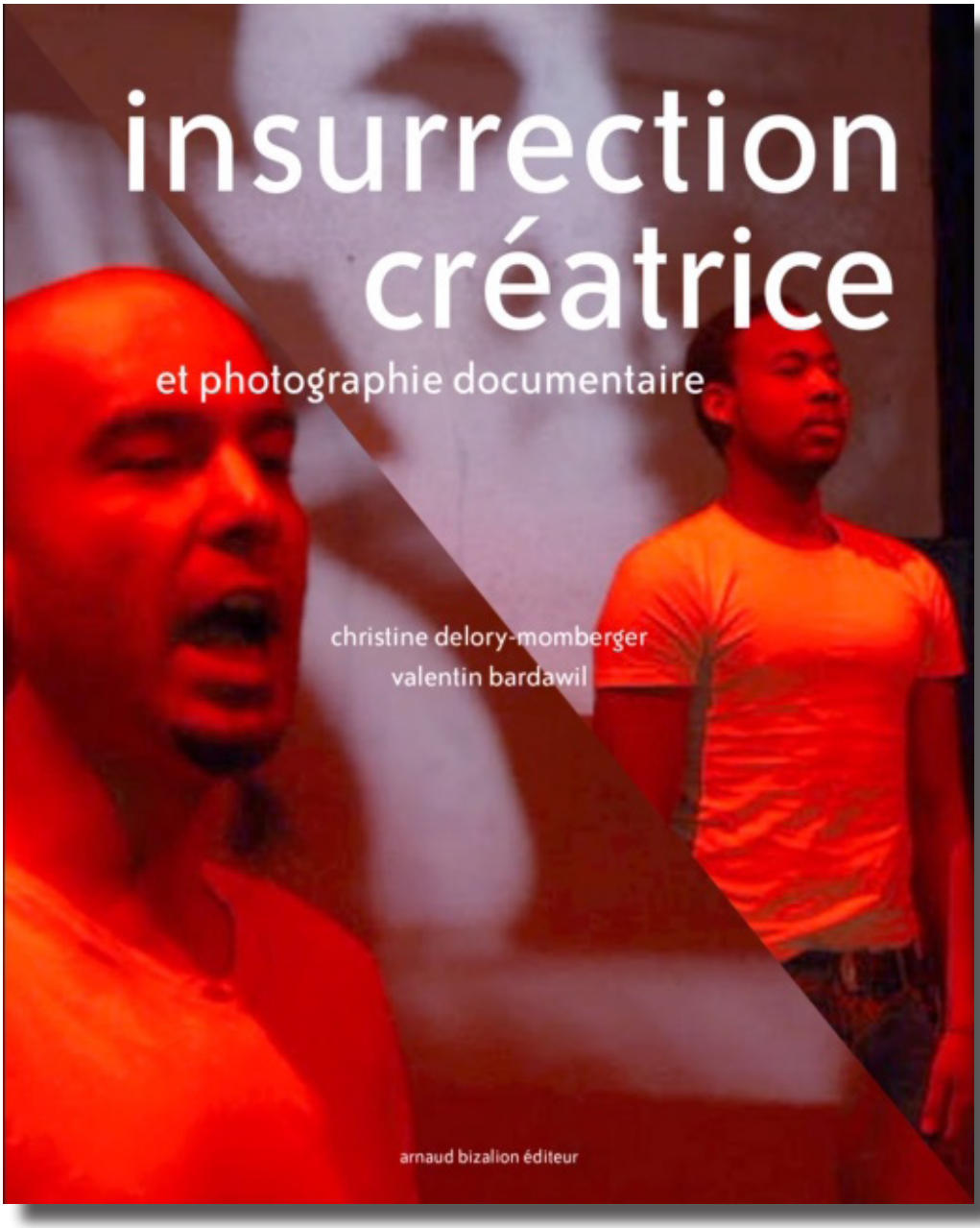


À l'orée d'une crise sanitaire qui a fait basculer le monde, des histoires d'exils se rencontrent dans une geste croisant image photographique et forme théâtrale, portée par des jeunes acteurs migrants réfugiés et générant une création performante de l'ordre du soulèvement.

Christine Delory-Momberger *et* **Valentin Bardawil** *expérimentent dans un « en-commun » artistique une insurrection créatrice qui se révèle être un vecteur de transformation de soi et de l'autre, d'attention sensible et d'action éthique et politique, où se nouent de nouvelles alliances de la photographie documentaire avec le monde, constituant de la construction d'une «démocratie sensible». Utopie concrète, acte de résistance ouvrant à la mise en œuvre d'un art citoyen et participatif, créateur d'un monde nouveau.*

insurrection créatrice et photographie documentaire
Christine Delory-Momberger & Valentin Bardawil

Postface de **François Meyronnis**

Un livre publié par **Arnaud Bizalion Editeur**
www.arnaudbizalion.fr

21 x 17,5 cm
100 pages
21 visuels
19 €
ISBN978-2-36980-192-4

Ce livre s'inscrit dans le cadre de l'**Observatoire du Photo Doc. Lab**,
un espace de réflexion et de définition des nouvelles écritures documentaires.
Il vient clore un cycle de création photographique et de réflexion mené par
les auteurs autour des nouvelles écritures de la photographie documentaire
et de leur pouvoir de transformation de soi et du monde.

relations presse
agence révélateur
olivier bourgoin
olivierbourgoin@agencerevelateur.fr
+33 (0)6 63 77 93 68
www.agence révélateur.fr

Dans cet ouvrage les deux auteurs poursuivent leur réflexion sur le pouvoir de l'intime, commencé dans le livre précédent : *Le pouvoir de l'intime dans la photographie documentaire*.
A l'aune d'une performance mêlant photographie et arts vivants, ils explorent avec la troupe du **Good Chance Theatre** les forces de l'exil découvertes par la photographe tout au long de son travail photographique, dans une rencontre performative entre l'histoire familiale de l'artiste et celle des acteurs-migrants. Coïncidant avec une nouvelle période de confinement, la parution de cet ouvrage donne toute son actualité à sa dimension politique.

« La performance a été placée sous le signe d'une « insurrection créatrice », elle relevait du soulèvement, d'un augure, de la rencontre inouïe entre des destins partagés au-delà des continents, des frontières et des mers, au-delà des époques historiques et des contextes culturels. »
Christine Delory-Momberger
Insurrection créatrice et photographie documentaire

« Réunis par une force qui ne relève plus du hasard mais d'une construction intérieure, nos parcours individuels s'unissent pour prendre une dimension politique. »
Valentin Bardawil
Insurrection créatrice et photographie documentaire

la performance : une cristallisation des possibles

Ils arrivent à cinq, quatre jeunes hommes et une jeune femme, avançant lentement, en tête le plus grand portant sur ses bras tendus un drap blanc, marchant droit. Une fois sur scène, les acteurs regardent devant eux, la scène est de plain-pied avec les spectateurs.

Cette entrée introduit la performance et donne la tonalité de simplicité et de retenue dans le jeu, favorisant la montée des éprouvés de part et d'autre, côté spectateurs et côté acteurs. Ceux-ci forment un groupe indissociable, ils sont une famille, un chœur, ensemble ils vont raconter une histoire, qui pourrait être celle de chacun, celle de tous embarqués dans un exil qu'ils n'ont pas choisi, hantés par un ailleurs où se tenir, empreints d'une vie qu'ils ont dû laisser. Une histoire forgée par les cris du silence, les voix qui se sont tues d'avoir trop essayé de dire. Ces voix vont croiser celles qu'on entendra résonner, s'enrouler dans la musique de la vidéo qui commence et ne plus former qu'une seule ode à la mémoire perdue, étouffée de trop de peine, aux réminiscences surgissantes, bouleversantes.

Histoire imaginaire, métaphore fictionnelle qui, par la vérité du jeu des acteurs, rencontre un Réel à portée universelle.

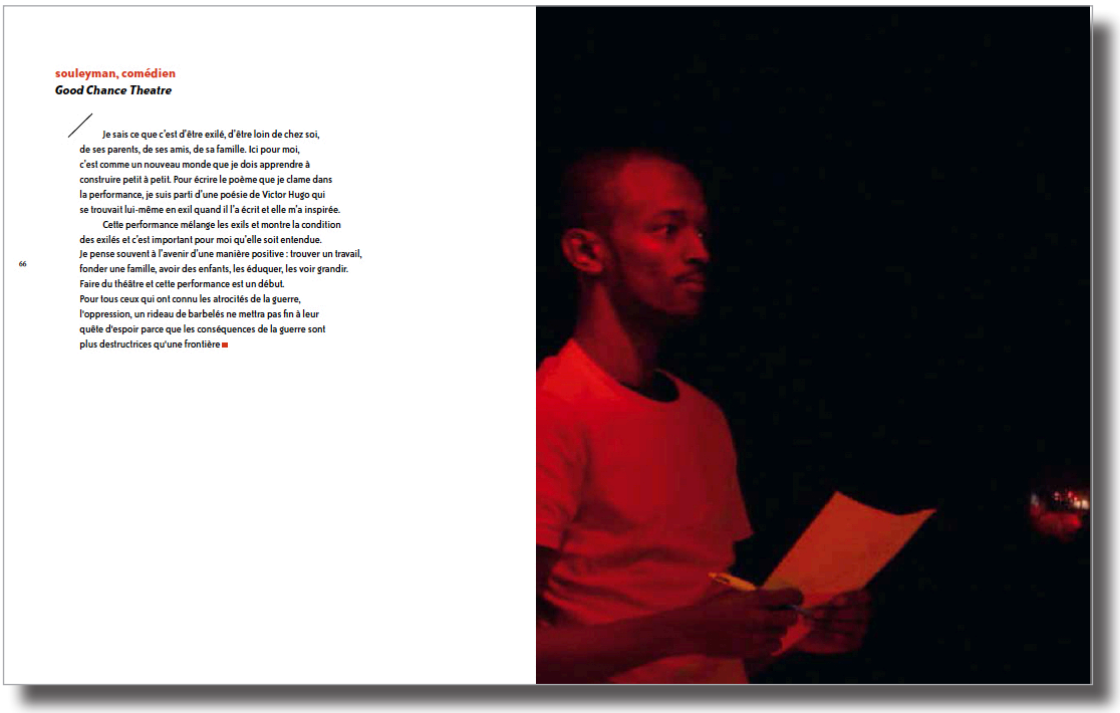
Les corps des acteurs et les figures tremblées des images vont progressivement tisser une trame, se tendre comme un voile au-dessus des acteurs, les recouvrir comme un linceul, leur donner la vie en les libérant d'un trop plein de douleur et les amener vers une possible renaissance.

L'image générique du triptyque apparaît sur le mur, montrant une réunion familiale.

Le porteur du drap est le père, il prend une grande respiration, s'emplit d'un souffle infini et dit d'une voix claire : « Un homme seul. » Une musique arabe retentit, il se met à danser, les index pointés vers le ciel, dans un geste magnifique, suivi par sa femme et sa petite famille en fête. La vidéo s'arrête sur l'image projetée des mains croisées d'une petite fille. Ces deux tableaux augurent du mouvement de la performance : entrer en lien avec le triptyque mais ne pas reproduire, chercher dans son histoire les reflets de l'histoire des images projetées et s'en détacher pour creuser son propre sillon de création.

La musique arabe s'éteint et la voix off de Christine Kotschi se glisse, dit un poème en allemand sur l'exil qui parle de la neige, du froid, du secret d'une petite vie en gestation mais aussi de la violence, de la nouvelle langue

Ce livre est aussi un recueil de la parole de tous les participants (acteurs, metteur en scène, organisateur, spectateurs) présents à cet événement ayant eu lieu 48H seulement avant l'arrivée d'un virus qui continue de changer le visage de notre civilisation. Tous ensemble, ils tentent de mieux cerner les intrications entre l'art et la vie.


souleyman, comédien
Good Chance Theatre

Je sais ce que c'est d'être exilé, d'être loin de chez soi, de ses parents, de ses amis, de sa famille. Ici pour moi, c'est comme un nouveau monde que je dois apprendre à construire petit à petit. Pour écrire le poème que je clame dans la performance, je suis parti d'une poésie de Victor Hugo qui se trouvait lui-même en exil quand il l'a écrit et elle m'a inspirée.

Cette performance mélange les exils et montre la condition des exilés et c'est important pour moi qu'elle soit entendue. Je pense souvent à l'avenir d'une manière positive : trouver un travail, fonder une famille, avoir des enfants, les éduquer, les voir grandir. Faire du théâtre et cette performance est un début. Pour tous ceux qui ont connu les atrocités de la guerre, l'oppression, un rideau de barbelés ne mettra pas fin à leur quête d'espoir parce que les conséquences de la guerre sont plus destructrices qu'une frontière ■

66

« Jouer cette performance était comme trouver un territoire, trouver la sécurité dans un pays qui n'est pas le nôtre, une sécurité qu'on n'a jamais connue dans notre pays d'origine. »
Asmaa comédienne, Good Chance Theatre
Insurrection créatrice et photographie documentaire

A travers cette performance alliant photographie et arts de la scène, les auteurs prêtent à l'intime le pouvoir d'appréhender un événement mondial comme cette pandémie. Ce que l'écrivain **François Meyronnis** traduit ainsi dans sa postface :
« Une figure tracée dans le vide prend une portée immense. Un mystique dira qu'elle fait tourner sur lui-même l'ombilic du monde. À l'insu de tous, il se pourrait bien qu'un événement ait eu lieu à Paris, le 14 mars 2020, créant mystérieusement sa propre mesure, inappréciable par le calcul. »

Pour regarder la captation de la performance
cliquez sur l'image ->

Christine Delory-Momberger est universitaire, essayiste, écrivaine et auteure photographe. Elle est l'auteure de nombreuses publications et de livres d'entretiens avec des photographes (Antoine d'Agata, Jane Evelyn Atwood, Klavdij Sluban, Stéphane Duroy). Son travail de photographe s'inscrit dans les nouvelles écritures de la photographie documentaire. Elle est représentée par l'agence révélateur.

Valentin Bardawil est réalisateur et co-fondateur de Photo Doc. qui œuvre au soutien et au développement de la photographie documentaire, en organisant des événements autour d'une Foire annuelle et de divers lieux d'expositions. En collaboration avec des chercheurs, Photo Doc. développe également un Observatoire des nouvelles écritures documentaires.

AUTOUR DE LA PUBLICATION DU LIVRE

Mardi 24 novembre 2020 / 14h -18h30
PHOTO DOC. OBSERVATOIRE / ADAGP, PARIS
Tables rondes « De l'enquête à l'en-quête : nouvelles écritures, nouvelles pratiques, nouveaux récits »

C'est à partir de la pratique photographique de trois invités, **Marc Pataut**, **Andrea Mantovani** et **Christine Delory-Momberger** et autour de trois livres écrits en collaboration ou par des chercheurs redéfinissant les bases d'une nouvelle photographie documentaire que se tiendront deux tables rondes dans lesquelles nous étudierons les nouveaux récits et les nouvelles pratiques qui se déploient aujourd'hui dans la photographie documentaire. Nous verrons en quoi l'enquête documentaire et l'enquête narrative (ou en-quête) sont des pratiques transformatrices et heuristiques de soi, de l'autre et du monde.

ADAGP, Grand Auditorium
11 rue Duguay Trouin
75006 Paris

www.adagp.fr

En raison de la crise sanitaire, les tables rondes prévues le 24 novembre à l'ADAGP, se dérouleront sous forme d'une conversation en ligne sur le **Facebook** de **Photo Doc**. Autour de la parole de photographes documentaires nous tenterons de révéler le pouvoir insurrectionnel de leurs travaux photographiques.

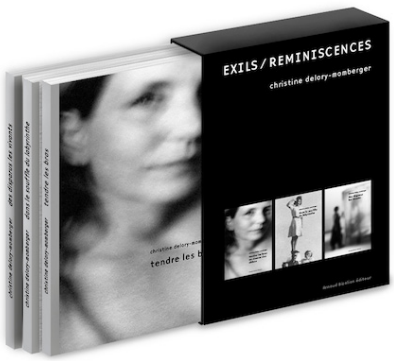
18 - 30 janvier 2021
ATELIER TAYLOR, PARIS
Exposition, rencontre-débat et workshop Christine Delory-Momberger : « Exils, la traversée des frontières »

Atelier Taylor
7 rue Taylor
75010 Paris

PAR LES MÊMES AUTEURS.... D'un triptyque à une trilogie...

Ce livre poursuit le processus artistique dans lequel s'est engagée **Christine Delory-Momberger** pendant neuf années pour la réalisation de son triptyque photographique ***EXILS / REMINISCENCES*** et va ainsi plus avant dans l'histoire et le « hors-champ » de cette création. Les auteurs expérimentent et révèlent la démarche d'en-quête menée par la photographe sur les territoires de l'intime, sortant l'œuvre de son aura de mystère pour en faire une affaire publique qui concerne chacun. Ils partagent cette réflexion dans un échange de regards actifs construisant l'espace nouveau d'un art citoyen et montrent en particulier comment la sphère de l'intime suscite des formes d'investigation porteuses de transformation de soi, des autres et du monde.
Textes : **Christine Delory-Momberger** et **Valentin Bardawil**
Photographies : **Christine Delory-Momberger**

www.arnaudbizalion.fr



La trilogie ***EXILS/RÉMINISCENCES***, évoque une histoire familiale d'émigrations sur quatre générations. La France, l'Allemagne et l'Italie, tour à tour pays d'exils, se croisent et se confondent dans des séries d'images mêlant passé et présent, imaginaire et réminiscences. Christine Delory-Momberger fouille chaque image, la photographiant et la re-photographiant dans une incessante quête,tentant ainsi de traverser sa surface pour faire apparaître l'enfoui d'une histoire individuelle et collective. Des visages affleurent, des silhouettes se profilent, des paysages apparaissent, et de nouvelles images s'assemblent, traversées par une violence sourde, formant une histoire incertaine, hantée, qu'elle fait sienne.
Photographies : **Christine Delory-Momberger**
Textes : **Christine Delory-Momberger**, **Salah Al Hamdani** & **Stéphane Duroy**

www.arnaudbizalion.fr